

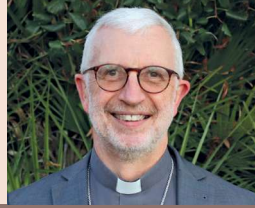
Diacres et proches des diacres, quels pèlerins d'espérance serons-nous ?

Du chemin a été parcouru depuis le début de l'anniversaire des soixante ans de la restauration du diaconat dans la stabilité du premier degré du sacrement de l'ordre (*Lumen gentium*, § 29). Dans des colloques académiques, à l'occasion de rencontres provinciales ou diocésaines, à l'assemblée plénière des évêques de mars 2024, dans la presse ou, tout simplement, dans le quotidien, nous avons partagé sur le ministère diaconal. Nous avons mieux pris conscience de sa colonne vertébrale : la charité, le service, la diaconie.

Au terme de cet anniversaire, notre groupe est singulier, notamment par son ampleur. Néanmoins, diacres, femmes dont le mari est devenu diacre, membres du Conseil national du diaconat (CND), invités, nous vivons la proximité grâce aux

fraternités. Un beau programme est devant nous pour bénéficier tant de Rome que du pèlerinage. La Ville éternelle, en cette année jubilaire, sera surtout, pour nous, le lieu de la communion ecclésiale autour du pape François et avec l'ensemble des participants. Nous apprendrons à devenir davantage pèlerins d'espérance.

Notre pèlerinage est un déplacement extérieur qui demande un certain investissement en moyens et en implication. Mais nous espérons aussi les grâces d'un déplacement intérieur. Comme nous y invite le pape dans sa dernière encyclique *Dilexit nos*, ouvrons notre cœur au Seigneur, « il nous a aimés le premier » (§ 1). L'espérance est une vertu théologique trop méconnue. Pour le cardinal Charles Journet, elle est comme des ailes qui ne demandent qu'à être déployées devant les



© Webers

Mgr Bertrand Lacombe
archevêque d'Auch,
évêque accompagnateur
du Comité national du diaconat

épreuves de la vie. Charles Péguy y voit une petite fille qui mène ses grandes sœurs et les fait avancer avec le monde entier. Chacun est invité à franchir la Porte sainte en pèlerin d'espérance, et nous nous y préparerons personnellement et ensemble. Ce passage pourra être tout à la fois la convergence, le sommet et l'envoi de tout ce dont nous sommes porteurs, orientés par le ministère diaconal. Diaques et proches des diaques, nous serons plus encore d'Église et appelés à faire Église, unis à nos évêques et à nos Églises diocésaines.

Le récent synode sur la synodalité encourage les diaques à manifester « la relation entre l'Évangile proclamé et la vie vécue dans l'amour », promouvant ainsi « une conscience et un style de service à l'égard de tous, en particulier des plus pauvres » (rapport final, § 73). Le charisme diaconal

conduit à se rapprocher particulièrement des pauvres et des petits, rappelant que le sacrement de l'ordre, c'est d'abord le service. L'ordination témoigne aussi de la consécration de l'engagement conjugal pour beaucoup, familial, professionnel et social pour tous. Riches de ce qui est rapidement évoqué, porteurs de ce que nous avons dans le cœur, avec la charité, la liturgie et la Parole, laissons-nous surprendre par la manière dont nous deviendrons davantage pèlerins d'espérance, ici, à Rome, puis à notre retour. Nous pourrions alors raconter ce que nous avons vécu, interpellé joyeusement de futurs diaques, témoigner du bonheur du service, prendre soin du ministère et de la formation, mais laissons cela pour le moment venu.

Pour l'heure, chers diaques et proches des diaques, bon pèlerinage dans l'espérance ! ■

“ *Le charisme diaconal conduit à se rapprocher des pauvres et des petits, rappelant que le sacrement de l'ordre, c'est d'abord le service.* ”